

Qu'est ce que la spiritualité du Cœur de Jésus ?

Aujourd'hui, la spiritualité du Cœur de Jésus connaît un nouvel essor. Loin des clichés poussiéreux, les croyants redécouvrent une réalité fondamentale : Dieu aime le monde d'un amour incandescent.

Le P. Edouard Marot, prêtre de la communauté de l'Emmanuel et recteur des sanctuaires de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), en fait le cœur de son apostolat. Entretien.

Comment est née la dévotion au Cœur de Jésus ?

Au XIIe siècle, Dieu a dévoilé à sainte Marguerite-Marie Alacoque son cœur « blessé par l'ingratitude des hommes ». Au cours de ses visions, il confie à la religieuse la mission de faire connaître son amour inconditionnel pour le monde. Se convertir, c'est apprendre à recevoir cet amour, pour lui offrir le notre en retour. Le Seigneur offre ainsi une pédagogie pour cheminer à sa rencontre : le mystère de l'incarnation ne vient-il pas souligner la proximité du Christ avec l'humanité ?

Dans notre langage courant, le cœur désigne le corps, l'affectivité, l'intelligence, l'identité... En un mot, le sanctuaire intérieur où l'homme est en dialogue continu avec Dieu. C'est bien là que se vit cet amour.

Ce message touche de plus en plus de fidèles. Depuis Paray-le-Monial, comment observez-vous cette vigueur ?

Lorsque les pèlerins viennent ici, ils réalisent que Dieu les aime avec un cœur d'homme, c'est pour eux un vrai bouleversement. Mais cette spiritualité connaît un rayonnement qui bouleverse nos frontières. Dans son encyclique *Deus caritas est* (Dieu est amour), Benoît XVI évoque à plusieurs reprises « le côté transpercé du Christ en croix », autrement dit le cœur de Jésus. Il n'y aurait pas eu la basilique de Montmartre ou le Christ rédempteur de Rio de Janeiro, sans compter les innombrables représentations du Sacré-Cœur dans le monde entier, s'il n'y avait pas eu les événements de Paray-le-Monial. Témoin de cet élan, les reliques de sainte Marguerite-Marie sont, depuis 2002, exposées à la prière des fidèles lors de voyages. Sept pays d'Amérique latine viennent de se consacrer officiellement au Cœur de Jésus...

Cet amour infini, en rupture avec une société parfois désincarnée, explique-t-il ce renouveau ?

C'est certain. Dieu aime personnellement chaque homme. Combien d'entre nous dépérissent aujourd'hui de ne pas se savoir aimés ? Plus on aime Dieu, plus on est capable d'aimer son prochain. J'ai moi-même constaté une nette amélioration de la qualité de mes rapports avec les pèlerins, avec mes proches... De plus, cette spiritualité est un antidote à l'orgueil, puisque dans le Cœur de Jésus se trouvent la douceur et l'humilité. Ainsi, dans un monde où triomphent la surconsommation et le confort matériel, en un mot l'autosuffisance, nous sommes invités à nous faire petits devant Dieu. Si nous acceptons de lui faire confiance, de nous en remettre à sa paternité, nul doute que nous serons transformés par l'expérience de la providence, source du bonheur véritable.

Certains fidèles ne risquent-ils pas de se tourner vers ce culte par superstition plus que par ferveur ? Cette spiritualité de privilège-t-elle pas l'affectivité au détriment de l'intelligence de la foi ?

Non, bien au contraire ! Le « cœur à cœur » auquel nous invite Jésus vient unifier notre vie ; notre raison et notre foi. La force de son amour donne une cohérence aux différentes facettes de notre être, pour affermir notre relation au Père. Quant à la dévotion des fidèles, il est bien délicat d'en parler à leur place... Certaines sensibilités exaltées peuvent effectivement déconcerter, mais ici, à Paray-le-Monial, nous tâchons d'accueillir les gens tels qu'ils sont. Si nous constatons une forme de superstition sans lien avec la foi, nous nous efforçons de leur faire connaître Dieu tel qu'Il est, amour et miséricorde, plus fort que le péché et le découragement. L'espérance du salut : voilà tout ce que nous avons à découvrir.

C'est finalement un message bien loin des clichés doloristes que peuvent avoir certains croyants...

Bien sûr, arrêtons de coller cette étiquette au Sacré-Cœur ! Auprès du Cœur de Jésus, le cœur de l'homme retrouve sa capacité d'aimer. Quoi de plus en phase avec notre époque, quand tant de famille et de couple se déchirent ? Cette spiritualité c'est la promesse d'un terreau fertile pour tous ceux qui désirent renouveler leurs liens. Lorsque les conjoints traversent des difficultés, ils n'ont pas conscience de l'infinie richesse des possibilités de leur amour : dialogue, prévenance... Tout cela, Jésus, nous l'enseigne à travers son cœur ardent. A sa suite, nous sommes appelés à bâtir la civilisation de l'amour !

Recueilli par François-Xavier Maigre

« L'amour ne veut point d'un cœur partagé : il veut tout ou rien. (...) Rendez-lui donc amour pour amour et n'oubliez jamais Celui que l'amour a fait mourir pour vous. »
Sainte Marguerite-Marie